

Je m'appel Stéphane.

Je suis né il y a 43 ans et à l'âge de 8 jours j'ai raté mon rendez vous avec la Brit Milha. Comme beaucoup de juifs d'Europe ma famille a été persécutée et une grande partie assassinée dans les chambres à gaz nazies. Ma mère, juive de naissance a grandi dans une famille peu pratiquante qui après la libération est devenu agnostique. A quoi bon croire dans un dieu qui regarde ses enfants mourir assassinés ou persécutés dans d'effroyable conditions ? Mon père, juif lui aussi a perdu une grande partie de sa famille dans les camps de concentration et surtout ses parents qui étaient religieux pratiquants. C'est un traumatisme immense qu'il porte depuis l'âge de 6 ans et qu'il nous a transmis à mon frère et à moi. Alors, 8 jours après notre naissance ni l'un ni l'autre n'avons été circoncis par soucis de protection, afin que personne ne puisse savoir et que nous soyons protégés d'éventuelles persécutions.

Pour la première fois de ma vie je pose le pied en Israël à l'âge de 42 ans! J'ai ressenti comme une lame de fond qui allait me propulser bien au-delà de mes rêves les plus fous. Moi qui ait l'impression de venir de nul part, de ne pas avoir de racine, je ressens un profond sentiment d'appartenance à ce pays, à cette terre, à ce peuple. Je suis enfin arrivé au port. Les portes de mon judaïsme enfouies et cachées au plus profond de moi même se sont ouvertes à deux battant. Je me suis senti libre, fier d'être juif, ce mot que l'on m'avait appris à cacher afin de me protéger et qui inconsciemment était devenu pour moi un mot synonyme de honte, un mot imprononçable. JUIF JUIF JUIF je me suis senti JUIF et HEUREUX de l'être, enfin.

Alors j'ai commencé à lire, à me documenter sur cette religion que je porte dans mes gènes et que l'histoire a décidé d'occulter. Le plus merveilleux fut de me rendre compte que les principes de base et la conception du créateur était celles que j'avais toujours eu. Bref nous étions d'accord et j'allais embrasser à pleins bras ma religion comme j'allais boire à la source de vie.

Mais comment être juif sans Brit Milah? Petit à petit cette alliance s'est imposée à moi, comme un passage obligé, une sorte d'initiation qui me permettra d'accorder mon cœur et on corps. Je devenais très mal à l'aise dans les synagogues ou devant le Kotel, ce mur plusieurs fois millénaire qui représente tant pour moi et mon peuple.

Alors j'ai cherché sur internet des témoignages et des modes opératoires. Je suis tombé par hasard sur l'association de Avraham Kadosh. Je l'ai contacté d'abord par email puis rapidement nous avons conversé au téléphone. Il m'a rassuré sur les conditions opératoires, qui sont celles de toute chirurgie en milieu hospitalier, et sur la douleur qui se limite à peu de choses.

Le 3 février 2011 dans l'après midi après une anesthésie locale très efficace je suis rentré dans l'alliance. Ce fut un moment incroyable et inoubliable. Il est très difficile de décrire les avalanches d'émotions et de sentiments qui m'ont traversé à cet instant, certainement un des plus beaux moments de ma vie. Je n'ai ressenti aucune douleur à part la piqure anesthésiante qui somme toute n'est pas pire que celle du dentiste dans la gencive. Les suites opératoires se limitent à peu de choses et après un inconfort d'un dizaine de jours tout rentre dans l'ordre.

Le 6 février 2011 je suis revenu en Israël pour la quatrième fois en moins d'un an, cette fois en qualité de nouvel immigrant. Je vis en Israël et je suis maintenant israélien.

Si vous êtes prêt à effectuer votre Brit Milah, faites le! La douleur est minime et ne doit pas vous arrêter. C'est un moment incroyable et vous remercieriez le ciel et toute l'équipe de world brit de vous avoir amené vers l'alliance.

Iossef / Stéphane
Tel Aviv
Israël